

Et la chanoinesse rougit légèrement de ce mensonge. Mais soudain elle poussa un cri et pâlit. Elle avait aperçu quelques gouttes de sang qui mouchetaient le pourpoint de Raoul à la naissance de l'épaule.

— Ciel ! murmura-t-elle, vous êtes blessé !

— Oh ! si peu... ce n'est rien... une égratignure, répondit l'adolescent, que la pâleur subite de la chanoinesse rendait le plus heureux des hommes.

La marquise s'empressa de donner des ordres. On alla quérir le chirurgien, et la chanoinesse conduisit Raoul dans son propre oratoire, l'aidant elle-même à quitter son pourpoint, et déchirant sa chemise d'une main frémissante pour juger de la gravité de sa blessure. Le jeune homme était fou de bonheur, et il oublia sa douleur pour ne voir que la fée charmante qui lui prodiguait ainsi ses soins. Le chirurgien, le même qui avait pansé du Vernais quelques heures plus tôt, déclara que la blessure était une simple écorchure, et qui n'empêcherait nullement le page de se servir de son bras.

— Cependant, dit la marquise avec une tendre insistance, le repos ne saurait nuire au chevalier. Nous allons vous faire préparer un logis.

— Impossible ! madame, répondit Raoul en souriant.

Et il raconta en quelques mots l'histoire de sa journée, c'est-à-dire son entrevue avec Mazarin mourant, la façon dont il avait été accueilli par le roi et le rendez-vous que Sa Majesté lui avait assigné à dix heures du soir au Palais-Royal, enfin sa querelle avec le chevalier du Vernais, son duel et sa liaison presque spontanée avec le vicomte.

— Je le vois, dit la chanoinesse, qui dissimulait son trouble sous un sourire, vous êtes presque déjà de la famille. Mon frère est votre ami, ma tante et moi nous vous devons la vie...

— Mais, interrompit Raoul mû par un sentiment de jalousie secrète, si j'ai quelques droits à votre bienveillance, j'en ai aussi, ce me semble, à votre rigueur.

— Et en quoi, bon Dieu ? exclama la chanoinesse.

— N'ai-je point blessé le chevalier ?

— Peuh ! fit Mme de Mailly avec une adorable petite moue remplie de dédain. Pourquoi vous cherchait-il querelle ?

— Mais il est votre... ami... poursuivit Raoul toujours jaloux... ou plutôt il est celui du vicomte...

Le jeune homme n'osait pas, en présence de la marquise, faire une allusion à la rencontre de Palaiseau. Un sourire moqueur glissa sur les lèvres de la chanoinesse.

— C'est vrai, dit-elle, et je ne sais réellement pas quel est le prétexte de cette amitié. Car, ajouta-t-elle, le chevalier est un fat, il est querelleur, acariâtre, et je ne connais pas un regard plus hypocrite et plus faux que le sien.

Mme de Mailly accompagna ces mots d'un regard qui semblait dire à Raoul.

— Êtes-vous satisfait et serez-vous encore jaloux ?

Raoul comprit ce regard et frissonna de joie. La chanoinesse se tourna alors vers sa tante.

— Il est certain, reprit-elle, que mon frère, qui déjà a bien des choses bizarres dans son existence, n'en pouvait avoir une plus excentrique et extraordinaire que son amitié pour le chevalier.

— Peut-être, hasarda timidement Raoul, est-ce une liaison d'enfance ?

— Détrompez-vous, elle remonte à quelques années seulement ; mon frère a rencontré le chevalier en Italie, ils se sont retrouvés à Paris peu après, et le chevalier, prétend mon frère, lui a rendu un éminent service.

Raoul était ravi du ton légèrement impertinent dont se servait la chanoinesse en parlant du chevalier. Malheureusement l'heure s'écoulait et le moment d'aller au Palais-Royal était venu. Il endossa son pourpoint et prit congé, non sans avoir demandé, en rougissant, la permission de faire, à quelques jours de là, une visite de remerciement à la marquise. Au moment où il quittait le boudoir de la chanoinesse, la jeune femme lui dit avec un certain trouble :

— Peut-être ignorez-vous, monsieur, un usage de la cour de France ?

Raoul l'interrogea du regard.

— Quand on entre aux pages ou dans un régiment, c'est la coutume que votre sœur, votre mère, ou, à défaut, une amie vous fasse cadeau d'une dragonne pour la nouer au pommeau de votre épée.

Raoul tressaillit ; la chanoinesse continua :